

Sur les sommes de Gauss.

par *Démétrius Gravé.*

1. Nous avons en vue d'étudier la somme

$$\psi(2\mu, n) = \sum_{s=0}^{s=n-1} e^{s^2 \frac{2\mu\pi i}{n}}$$

où n est un nombre entier, impair et positif, arbitrairement choisi, μ étant un entier premier avec n .

2. Dans le cas du nombre n premier on a

$$\psi(2\mu, n) = \sum_{\sigma=1}^{\sigma=n-1} \left(\frac{\sigma}{n}\right) e^{\sigma \frac{2\mu\pi i}{n}}$$

où $\left(\frac{\sigma}{n}\right)$ est le symbole de Legendre.

Il est remarquable que la formule (1) reste vraie pour le cas de n impair composé, qui n'a pas des diviseurs carrés. Il faut naturellement comprendre le symbole $\left(\frac{\sigma}{n}\right)$ dans le sens de Jacobi avec la condition $\left(\frac{\sigma}{n}\right) = 0$ quand σ n'est plus premier avec n .

Soit, en effet,

$$n = pp_1p_2 \dots p_k = pP = p_1P_1 = p_2P_2 = \dots = p_kP_k$$

on aura ¹⁾

$$\begin{aligned} \psi(2\mu, n) &= \prod \psi(2\mu P, p) = \prod \sum \left(\frac{\sigma}{p}\right) s^{\sigma \frac{2\mu P\pi i}{p}} \\ &= \sum \left(\frac{\sigma}{p}\right) \left(\frac{\sigma_1}{p_1}\right) \dots \left(\frac{\sigma_k}{p_k}\right) e^{\tau \frac{2\mu\pi i}{n}} \end{aligned}$$

où

$$\tau \equiv \sigma P^2 + \sigma_1 P_1^2 + \dots + \sigma_k P_k^2 \pmod{n}.$$

¹⁾ Bachmann. Die analytische Zahlentheorie p. 154.

On aura

$$\left(\frac{\tau}{p}\right) = \left(\frac{\sigma}{p}\right), \quad \left(\frac{\tau}{p_1}\right) = \left(\frac{\sigma_1}{p_1}\right), \dots$$

d'où

$$\left(\frac{\sigma}{p}\right) \left(\frac{\sigma_1}{p_1}\right) \dots \left(\frac{\sigma_k}{p_k}\right) = \left(\frac{\tau}{n}\right)$$

et la formule (1) reste vraie pour le cas, où le nombre impair n n'a pas des diviseurs multiples.

Dans le même cas on obtient

$$\left(\frac{\mu}{n}\right) \cdot \psi(2\mu, n) = \sum \left(\frac{\mu\sigma}{n}\right) e^{(\mu\sigma) \frac{2\pi i}{n}} = \psi(2, n)$$

ou

$$\psi(2\mu, n) = \left(\frac{\mu}{n}\right) \psi(2, n) \quad (2)$$

3. La formule (2) reste vraie dans le cas générale du nombre impair n arbitrairement choisi.

Posons, en effet,

$$n = p^\omega p_1^{\omega_1} p_2^{\omega_2} \dots = p^\omega P = p_1^{\omega_1} P_1 = \dots$$

Nous aurons deux formules suivantes

$$\psi(2, n) = \prod \psi(2P, p^\omega), \quad \psi(2\mu, n) = \prod \psi(2\mu P, p^\omega) \quad (3)$$

Si ω est pair, on a

$$\psi(2P, p^\omega) = \psi(2\mu P, p^\omega) = p^{\frac{\omega}{2}}$$

Si ω est impair, on a

$$\psi(2P, p^\omega) = p^{\frac{\omega-1}{2}} \psi(2P, p); \quad \psi(2\mu P, p^\omega) = p^{\frac{\omega-1}{2}} \psi(2\mu P, p)$$

en outre

$$\psi(2\mu P, p) = \left(\frac{\mu}{p}\right) \psi(2P, p)$$

$$\left(\frac{\mu}{p^\omega}\right) = 1 \quad \text{si } \omega \text{ est pair; } \left(\frac{\mu}{p^\omega}\right) = \left(\frac{\mu}{p}\right) \quad \text{si } \omega \text{ est impair}$$

Alors on peut écrire toujours

$$\psi(2\mu P, p^\omega) = \left(\frac{\mu}{p^\omega}\right) \psi(2P, p^\omega).$$

Les formules (3) donnent

$$\psi(2\mu, n) = \psi(2, n) \prod \left(\frac{\mu}{p^\sigma} \right) = \left(\frac{\mu}{n} \right) \psi(2, n)$$

ce qu'il fallait démontrer.

4. En posant dans la formule (2) $\mu = -1$ on obtient

$$\psi(-2, n) = (-1)^{\frac{n-1}{2}} \psi(2, n). \quad (4)$$

Calculons à présent le produit

$\psi(2, n) \psi(-2, n)$
qu'on pourra écrire

$$\sum e^{(s^2 - s'^2) \frac{2\pi i}{n}} = \sum e^{\tau \varrho \frac{2\pi i}{n}}$$

τ et ϱ parcourant le système complet de résidus par rapport au module n . Si τ n'est pas égal à zéro et ϱ parcourt le système complet de résidus la somme deviendra nulle. Dans le cas $\tau = 0$, chaque membre de la somme est égal à l'unité et l'on aura

$$\psi(2, n) \psi(-2, n) = n.$$

En combinant avec la formule (4) on aura

$$[\psi(2, n)]^2 = (-1)^{\frac{n-1}{2}} n. \quad (5)$$

5. Si le nombre n a des diviseurs carrés, on aura

$$\sum_{\sigma=0}^{\sigma=n-1} \left(\frac{\sigma}{n} \right) e^{\frac{2\mu \tau i}{n}} = 0 \quad (6)$$

Pour démontrer la formule (6) entrons dans quelques détails sur les *caractères* des groupes abéliens.

La somme (6) est un cas particulier de la formule plus générale

$$(\chi(\sigma), r) = \sum \chi(\sigma) r^\sigma, \quad r = e^{\frac{2\pi i}{n}}$$

qu'on nomme *résolvente généralisée*.

La sommation s'étend sur les classes σ premiers avec le module n . La fonction $\chi(\tau)$ représente le caractère ¹⁾ du nombre σ comme élément du groupe de ces classes.

¹⁾ Weber. Algebra T. II, p. 82.

Si l'on a

$$n = p^\omega p_1^{\omega_1} p_2^{\omega_2} \dots p_k^{\omega_k}$$

$$q = \varphi(p^\omega), \quad q_1 = \varphi(p_1^{\omega_1}), \dots, q_k = \varphi(p_k^{\omega_k})$$

on aura

$$\chi(\sigma) = \varepsilon^\tau \varepsilon_1^{\tau_1} \dots \varepsilon_k^{\tau_k}$$

$\varepsilon, \varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots, \varepsilon_k$ étant les racines de l'unité des degrés q, q_1, q_2, \dots, q_k . Les exposants $\tau, \tau_1, \dots, \tau_k$ forment le système d'indices par rapport au module composé n .

En introduisant les racines primitives des degrés q, q_1, \dots, q_k on pourra poser

$$\varepsilon = \zeta^\beta, \quad \varepsilon_1 = \zeta_1^{\beta_1}, \dots, \varepsilon_k = \zeta_k^{\beta_k}.$$

Les τ_i sont les indices des nombres μ_i définie par la congruence

$$\sigma \equiv \mu P + \mu_1 P_1 + \dots + \mu_k P_k \pmod{n}$$

Si l'on pose

$$(\zeta^\beta, r) = \sum \zeta^{\beta\tau} e^{i\frac{2\pi}{p^\omega} r \tau}$$

le produit

$$\mathbf{II} (\zeta^\beta, r) = \sum \varepsilon^\tau \varepsilon_1^{\tau_1} \dots \varepsilon_k^{\tau_k} e^{i\frac{2\pi}{n} r \sigma} = \sum \chi(\sigma) e^{i\frac{2\pi}{n} r \sigma}$$

n'est autre chose que la résolvante généralisée.

Les caractères $\chi(\sigma)$ peuvent devenir égaux à ± 1 seulement dans le cas où tous les nombres $\beta, \beta_1, \dots, \beta_k$ prennent les valeurs suivantes: q ou $\frac{q}{2}$, q_1 ou $\frac{q_1}{2}$, q_2 ou $\frac{q_2}{2}$, \dots, q_k ou $\frac{q_k}{2}$.

Il est aisé de démontrer ¹⁾ que la résolvante (ζ^β, r) s'annule seulement dans le cas du nombre β divisible par p . C'est le cas même de $\omega > 1$, par ce que

$$q = p^{\omega-1}(p-1), \quad \frac{q}{2} = p^{\omega-1} \frac{p-1}{2}$$

Nous voyons ainsi que la résolvante généralisée

$$[\chi(\sigma), r]$$

s'annule chaque fois quand un des exposants β est divisible par le nombre correspondant p . C'est toujours le cas des valeurs principales ± 1 des caractères, si le nombre n a un diviseur carré, et la formule (6) devient vraie dans ce dernier cas.

¹⁾ Weber. Algebra T. II, p. 72.

6. Revenons au cas $\omega = \omega_1 = \omega_2 = \dots = \omega_k = 1$.

Dans ce cas la somme de Gauss est le cas particulier d'une résolvante généralisée, correspondente aux valeurs principales des caractères. La résolvante devient égale au produit

$$(\pm 1, r)(\pm 1, r_1), \dots \quad (7)$$

chaque fois quand les caractères ont leurs valeurs principales. Les facteurs du produit (7) correspondent aux nombres premiers p, p_1, \dots

Pour calculer (7) il ne faut qu'à remarquer, que $(1, r) = -1$, et la résolvante $(-1, r)$ n'est autre chose que la somme de Gauss.

7. La formule (5) donne

$$\psi(2, n) = i^{\binom{n-1}{2}} \sqrt{n}$$

Il ne reste qu'à trouver le signe du radical \sqrt{n} . C'est le problème fameux résolu par Gauss; il est en liaison intime avec la loi de réciprocité quadratique.

Parmi les démonstrations différentes du théorème de Gauss une des plus simples et élégantes appartient à Mertens ¹⁾. Elle consiste dans la considération de la formule

$$(1 + i^n) \psi(2, n) = \sum_{s=0}^{s=2n-1} e^{s^2 \frac{\pi i}{2n}} \quad (8)$$

On peut simplifier encore d'avantage la démonstration de l'illustre géomètre.

En effet Mr Mertens transforme la formule (8) de la sorte

$$(1 + i^n) \psi(2, n) = \sum_{s=0}^{s=4n-1} e^{s^2 \frac{\pi i}{8n}}$$

La transformation est un peu compliquée et l'auteur ne remarque pas que sa méthode s'applique immédiatement à la forme initiale (8).

Je vais montrer comment il faut simplifier la méthode de Mertens.

Posons

$$\psi(2, n) = i^{\binom{n-1}{2}} R$$

où

$$R^2 = n$$

¹⁾ Mertens, Über die Gaussischen Summen. Sitzungsber. d. Berlin. Acad. 1896 I. 217.

D'après le théorème de Gauss R doit être positif. Pour le démontrer prenons la formule (8) qui prend la forme

$$(1 + i) R = \sum_0^{2n-1} e^{s^2 \frac{\pi i}{2n}}$$

d'où l'on a

$$\frac{1}{2} R = (-1)^{\frac{n-1}{2}} \frac{1}{2} + \sum_1^{n-1} \sin 8s^2 \omega = \frac{1}{2} + \sum_1^{n-1} \cos 8s^2 \omega$$

où

$$\omega = \frac{\pi}{16n}.$$

Appliquons avec M^r Mertens la formule

$$\sin^2(2s+1)^2 \omega - \sin^2(2s-1)^2 \omega = \sin 8s\omega \sin(8s^2+2)\omega$$

d'où

$$\begin{aligned} \sin(8s^2+2)\omega &= \sin 8s^2 \omega \cos 2\omega + \cos 8s^2 \omega \sin 2\omega = \\ &= \frac{\sin^2(2s+1)^2 \omega - \sin^2(2s-1)^2 \omega}{\sin 8s\omega}. \end{aligned}$$

En posant $s=1, 2, 3, \dots, n-1$ et en prenant la somme des résultats, on obtient

$$\begin{aligned} \cos 2\omega \left[\frac{1}{2} R - \left(\frac{-1}{n} \right) \frac{1}{2} \right] + \sin 2\omega \left[\frac{1}{2} R - \frac{1}{2} \right] &= \frac{\sin^2 3^2 \omega - \sin^2 \omega}{\sin 8\omega} + \\ + \frac{\sin^2 5^2 \omega - \sin^2 3^2 \omega}{\sin 16\omega} + \dots + \frac{\sin^2(2n-1)^2 \omega - \sin^2(2n-3)^2 \omega}{\sin 8(n-1)\omega}. \end{aligned}$$

Cette équation prend la forme

$$\begin{aligned} \frac{1}{2} R (\cos 2\omega + \sin 2\omega) &= \sin \omega \left[\frac{\sin 2\omega}{\sin \omega} - \frac{\sin \omega}{\sin 8\omega} \right] + \sin^2 3^2 \omega \left[\frac{1}{\sin 8\omega} - \frac{1}{\sin 16\omega} \right] + \\ + \sin^2 5^2 \omega \left[\frac{1}{\sin 16\omega} - \frac{1}{\sin 24\omega} \right] + \dots + \sin^2(2n-3)^2 \omega \left[\frac{1}{\sin 8(n-2)\omega} - \right. \\ \left. - \frac{1}{\sin 8(n-1)\omega} \right] + \frac{\sin^2(2n-1)^2 \omega}{\sin 8(n-1)\omega} + \frac{\cos 2\omega \left(\frac{-1}{n} \right) - \sin 2\omega}{2} \end{aligned}$$

Si l'on démontre, que la somme de deux derniers membres de la partie droite de l'équation est positive le théorème de Gauss sera démontré, parce que

$$\frac{\sin 2\omega}{\sin \omega} > 1 > \frac{\sin \omega}{\sin 8\omega}$$

$$\frac{1}{\sin 8\omega} > \frac{1}{\sin 16\omega} > \frac{1}{\sin 24\omega} > \dots > \frac{1}{\sin 8(n-1)\omega} > 0.$$

Il est évident que la somme des deux derniers membres est positive dans le cas $\left(\frac{-1}{n}\right) = 1$, parce que $\cos 2\omega > \sin 2\omega$.

Si $\left(\frac{-1}{n}\right) = -1$, la somme de deux derniers membres est encore positive, car elle est plus grande que

$$\begin{aligned} \frac{\sin^2(2n-1)^2\omega}{\sin 8(n-1)\omega} - \cos 2\omega &= \frac{\cos^2\omega}{\cos 8\omega} - \cos 2\omega = \\ &= \cos\omega \left\{ \frac{\cos\omega}{\cos 8\omega} - \frac{\cos 2\omega}{\cos\omega} \right\} > 0. \end{aligned}$$

Le théorème de Gauss est démontré.

28 Janvier 1915.

Kieff.
